Il s'agit d'un entretien réalisé à Stuttgart en 1991 avec le Dr. Martin Sandberger, ancien membre des SS et chef de divers départements de la sécurité intérieure, dont le commandement spécial 1a de l'Einsatzgruppe A, ainsi que la police de sécurité et le SD.

Dr., merci pour l'interview et je voudrais vous poser quelques questions sur vos expériences pendant le Troisième Reich et la guerre. J'ai entendu dire que tu étais dans les SS. Pourquoi avez-vous choisi cette branche de service ?

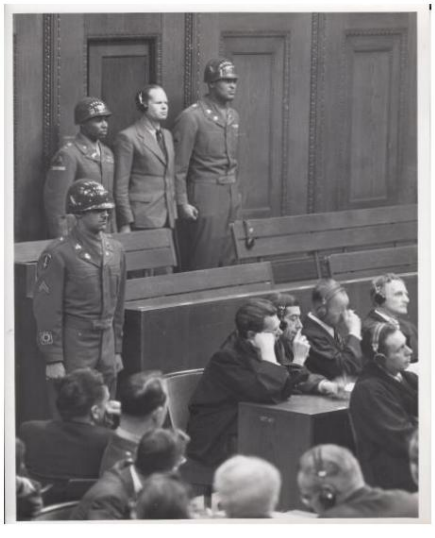
docteur Sandberger : J'ai bien peur que les SS m'aient élu et pas moi les SS J'ai été membre du NSDAP dès le début et un partisan du Führer. J'ai rejoint la SA pendant mes études, mais je me concentrais principalement sur mes études, la politique était secondaire. Parce que ma famille était une famille sociale, nous connaissions beaucoup de gens, certains occupant des postes très élevés, si vous voulez.

Quand il est devenu clair que nous allions gagner les élections pour diriger l'Allemagne, j'ai commencé à chercher des moyens de m'intégrer.
Des amis et des connaissances ont commencé à utiliser mon nom autour de RF Himmler, qui m'a demandé de le rencontrer. Nous avons déjeuné à Berlin et il a expliqué sa vision de l'Allemagne et ses opinions personnelles sur la religion et les SS J'ai été très impressionné par son intelligence et sa vision d'une société saine, productive et idéaliste. J'ai accepté d'être accepté dans l'Allgemeine SS, où je m'occupais de l'aspect juridique de la sécurité nationale. J'ai reçu mon poignard SS, j'ai été promu et j'ai occupé de nombreux postes et grades. Le port de l'uniforme noir était un symbole du statut d'élite dans le nouveau gouvernement.

En tant que SS, vous receviez des réductions, de la bonne nourriture et des soins médicaux de première classe dans les magasins affiliés au parti. Ma famille était bien prise en charge et je n'avais plus de soucis. La vie était bonne sans peur et la SS était une organisation commerciale très professionnelle.

Les SS sont classés comme organisation criminelle à Nuremberg, soutenez-vous ce verdict ?

docteur Sandberger : Non, Nuremberg était une farce juridique, comme tous les procès traitant de notre guerre. Nous avons été jugés selon une norme illégale et contre toutes les lois sur lesquelles l'Occident a été fondé. Les Alliés ont inventé des accusations pour des actes qui n'étaient pas des crimes jusqu'en mai 45. Ils pratiquaient les mêmes actes que l'empire, comme expulser un peuple étranger qui avait déclaré la guerre au pays hôte. Une grande partie des preuves utilisées dans les procès étaient au mieux douteuses, et les mains de la défense étaient liées, ce qui pouvait être réfuté. C'était un acte de vengeance allié déguisé en justice, tuant des innocents sous les applaudissements des masses ignorantes.



Je peux vous dire en toute bonne conscience que nous n'avons rien fait pour ternir notre réputation en tant qu'organisation et en tant que parti politique. Les vainqueurs de la guerre ont eu 55 ans pour travailler leur côté de l'histoire, en utilisant des traîtres et des lâches pour aider à construire une histoire tordue de notre mouvement et de notre armée.

Les SS étaient un cadre très élitiste et honorable d'hommes et de femmes; nous avons honoré notre Dieu, nos ancêtres, nos

Les peuples et nous nous sommes battus pour l'Europe jusqu'à la mort ou la défaite. Je crois que tous les crimes dont les SS sont accusés doivent faire l'objet d'une enquête impartiale et de tous les côtés. Oradour-Sur-Glane, Le Paradis, Malmedy et bien d'autres semblent être sur un terrain juridique fragile. Il n'était pas habituel ou acceptable dans les SS de tirer sur des prisonniers ou des civils à moins qu'il n'y ait un processus et un ordre légitime d'en haut.

Après la guerre, j'ai rencontré le Dr. Morgen [photo de gauche], un collègue avocat SS, et il avait de grandes réserves quant aux demandes alliées. Il était d'accord avec certaines des revendications à l'époque parce qu'il voulait simplement retourner à la vie privée et ne plus être impliqué dans la guerre. Certes, certains de nos hommes étaient corrompus, mais en général nos forces se sont bien comportées dans tous les domaines, à quelques exceptions près. Les histoires sur nos forces qui parcourent l'Europe tuant tous ceux que nous n'aimions pas sont tout simplement fausses. Vous prenez un incident isolé qui était complexe à bien des égards et en faites une politique d'État inappropriée. Je crois qu'au fur et à mesure que de plus en plus de gens deviennent curieux et commencent à enquêter sur ces affirmations, une autre vérité émergera et prévaudra.

Vous étiez sur le front de l'Est et dans les pays baltes, quelles expériences avez-vous eues avec la population non allemande ?

docteur Sandberger : J'ai servi dans la RSD pour protéger notre empire des terroristes et des espions, et une partie de ce travail consistait à aider nos alliés à combattre l'ennemi à l'intérieur des frontières. J'ai commencé dans les États baltes et c'était troublant de voir ce qu'une seule année de contrôle bolchevique pouvait faire. Quand je suis arrivé en Estonie, bien sûr, nous avons dû nous occuper du problème juif. Lorsque les Soviétiques ont envahi, l'une des premières mesures a été d'utiliser des Juifs loyaux pour expulser les chrétiens et toute personne susceptible de s'opposer aux Soviétiques. Lorsque nous avons attaqué les Soviétiques dans une zone que nous avions libérée, le même scénario s'est reproduit : les Juifs qui n'ont pas battu en retraite avec les Soviétiques ont été pourchassés et tués par des milices et des civils en colère.

Cela s'est produit en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne et en Russie ; Les Juifs ont été arrêtés et exécutés par des milices locales en colère contre ce qui était fait à leur peuple. J'ai dû soumettre des rapports sur ces meurtres, que les vainqueurs ont ensuite utilisés pour nous blâmer pour les meurtres. J'ai dû intervenir et ordonner l'arrestation de quelques miliciens qui avaient usé de leur pouvoir pour tuer des innocents. Nous avons subi des pressions pour les libérer car nous avions besoin de leur aide pour l'effort de guerre. Ces États ont insisté pour que tous les Juifs quittent le pays ; ils ont exigé d'être libérés des Juifs. Nous avons dû arrêter tous les Juifs, y compris les marxistes restants, tout le monde a été interrogé et beaucoup ont été réinstallés à l'Est, nous avons persuadé les maires de laisser revenir les Juifs qui n'avaient rien fait de mal. Je voudrais souligner que de nombreux Juifs ont été laissés seuls et libres de vivre leur vie puisqu'ils n'avaient rien fait contre nous ou les personnes dans le pays desquelles ils vivaient.

Après que le problème juif ait été résolu en exterminant l'ennemi, je suis allé travailler et j'ai aidé à reconstruire ces zones ; nous avons rouvert les églises, créé de nouvelles écoles et apporté notre expertise pour rapprocher le national-socialisme des gens. Des dizaines de milliers de personnes ont afflué pour rejoindre le combat, et beaucoup d'autres sont partis travailler dans l'empire et obtenir un meilleur salaire. Nous devions être à l'affût tout le temps car les Soviétiques avaient de nombreux alliés qui infiltraient ces nations et nous espionnaient. Lorsque nous avons attrapé des saboteurs et des espions, ils ont été publiquement exécutés et malheureusement nous avons souvent dû le faire.

Après avoir libéré une zone, j'ai déménagé en Russie et j'ai commencé à travailler pour aider à reconstruire l'infrastructure détruite. Les Soviétiques ont tout détruit pendant qu'ils

se sont retirés, ce que nos forces ont fait en retour lorsque nous avons été forcés de battre en retraite. Cela a été fait afin de priver l'ennemi de tout confort et de toutes ressources. Elle a également nui à la population civile. Il était clair pour tout le monde que nous étions en guerre contre le bolchevisme, pas contre le peuple russe. Nous avons eu 20 ans pour corriger leur propagande et nous avons dû faire face aux gangs cachés de terroristes qui attaquaient nos arrières vulnérables.

Mon travail consistait à sécuriser les zones où travaillaient nos équipes sociales, c'était un travail difficile. Ces personnes ont été les principales victimes des attentats terroristes, dont beaucoup ont fini par être des Juifs. Un exemple de la barbarie de ces criminels était en 1942 un bus rempli d'infirmières amenées dans une ville pour occuper une clinique en reconstruction. Le bus a été détourné et toutes les infirmières ont été assassinées. Certaines montraient des signes d'enlèvement et de viol à cause du sang et du sperme sur leurs parties génitales. Le bureau SD local a été chargé de trouver les auteurs et une grosse récompense a été offerte et les informateurs se sont mis au travail. Les informateurs ont donné les noms des personnes impliquées, elles ont été retrouvées, amenées pour un interrogatoire intensif et inculpées de meurtre.

C'était un grand groupe composé de soldats soviétiques, de juifs et d'autres opposants à nous. J'ai ordonné que tous soient exécutés si les condamnations pouvaient être confirmées. Ils ont été exécutés et tous ceux qui ont aidé à cacher, nourrir ou protéger ces tueurs ont été jugés, certains ont été envoyés dans des camps de travail. Encore et encore, nous avons combattu ces gens, dont une grande partie étaient des Juifs, qui travaillaient contre nos alliés et contre nous. S'ils étaient pris, ils seraient jugés et condamnés en vertu des lois qui régissaient nos décisions.

Avez-vous travaillé avec Reinhard Heydrich, si oui quelle a été votre impression ?

docteur Sandberger : Oui, c'était mon patron et je n'ai rien de mal à dire sur lui. C'était un leader très dévoué qui partageait la même vision que le Reichsfuhrer-SS Himmler. Je me souviens comment il suivait nos ordres à la lettre, peu importe qui il contournait. Je me souviens qu'immédiatement après la fin des combats en Pologne, à la demande d'un chef de parti, il reçut un dossier du chef de la police d'une ville est-allemande. En 1939, une jeune Allemande de 15 ans a été agressée et violée par un Polonais traversant illégalement la frontière pour voler nos concitoyens. Le Polonais l'a vue, l'a attaquée et l'a frappée si fort qu'elle a dû être emmenée à Berlin pour un traitement spécial. Elle est tombée enceinte et un avortement a été approuvé car elle était trop jeune pour accoucher et ce serait un péché de la forcer à subir les conséquences d'un viol.

L'homme, attrapé et interrogé en 1940, a admis l'avoir agressée mais a nié l'avoir violée. Le juge l'a condamné à la prison. Heydrich a ordonné l'exécution immédiate de l'homme et a refusé l'appel à la clémence de sa famille au motif que le préjudice causé à la jeune fille nécessitait justice et fermeture. Comme l'homme vivait avec ses parents, Heydrich a ordonné que s'ils voulaient récupérer le corps, ils devraient payer les frais de déplacement du corps, sinon il serait incinéré et les cendres jetées à la poubelle.

Heydrich a été tué par des agents alliés qui prétendent maintenant l'avoir tué parce qu'il était terrible pour le peuple tchèque. C'est un mensonge complet. Il a été envoyé au protectorat parce que le Reichsführer estimait qu'il était humain et qu'il pouvait unir le peuple tchèque pour aider l'effort de guerre. C'était très réussi, la productivité a augmenté et les gens étaient contents. Le Reichsführer SS se vantait même d'avoir reçu des lettres lui disant à quel point ils étaient heureux avec Heydrich. C'est comme ça qu'il était bon.

Des agents éduqués et entraînés par nos ennemis ont été envoyés pour le tuer, espérant que cela mettrait fin au bon travail qu'il faisait et ferait réfléchir la population à deux fois avant de travailler avec nous. Ils propageraient également d'éventuelles représailles contre les agents. Ce qu'ils ont fait et ils nous ont accusés d'avoir anéanti une ville appelée Lidice. Mais je suis sceptique quant à toute affirmation alliée. Ils sont soit erronés, soit mal représentés. En bref, il a été tué parce qu'il était un bon chef et un homme bon.

Qu'en est-il des actions des groupes de travail ? J'ai entendu dire que vous étiez l'un d'entre eux et on m'a appris que ces groupes chassaient et tuaient les Juifs et tous les autres indésirables, tuant jusqu'à 1 million de personnes dans le processus.

docteur Sandberger : Oui, un jour, toute l'histoire de l'Holocauste dépendra de nous, mais rappelez-vous, tout comme le nombre de Juifs tués est faux, le nombre de criminels que nous avons tués est loin d'être un million, peut-être quelques milliers. Notre travail était de protéger notre nation et notre sphère d'influence. Nous nous sommes battus contre les trois nations les plus puissantes du monde et elles pouvaient beaucoup nous opposer. Une partie de leur guerre consistait à envoyer des agents pour inciter la population à nous résister. Encore une fois, je dois dire qu'ils se sont battus de manière criminelle et ont ciblé quiconque, militaire ou civil, qui nous a aidés.

Nous avons souvent vu les résultats de leurs attaques : jeunes et vieux, civils, domestiques, miliciens et militaires ont été brutalement assassinés. Lorsque nous avons ordonné l'arrestation de Juifs afin qu'ils puissent être identifiés et retrouvés, beaucoup se sont enfuis dans les marais et ont rejoint des gangs dirigés par les Soviétiques, qui se comptaient parfois par centaines.

Les hommes de l'opération devaient traquer ces animaux, les traquer et s'ils étaient trouvés, ils étaient soumis à la loi martiale.

Les membres des Einsatzgruppen cherchent des partisans derrière les lignes. HEYDRICH définit leur activité comme suit dans une communication du 2 juillet 1941 : « L'objectif immédiat est la pacification des zones nouvellement conquises par la police de sécurité. » La sécurité des troupes était prioritaire.

Nous avons ouvertement photographié les exécutions de ces criminels, non pour nous vanter ou nous glorifier, mais pour montrer au monde à qui nous avions affaire. C'était une tâche si difficile qu'elle a brisé beaucoup d'hommes, il fallait être très dur mentalement et comprendre pourquoi cela avait été fait et toujours penser aux victimes de ces bêtes. Je sais qu'on raconte aujourd'hui que certains officiers de la Wehrmacht ont été bouleversés à la vue de certaines de ces exécutions ; Je pense qu'ils ont embelli certaines histoires pour gagner la sympathie des Alliés. En effet, ces exécutions étaient difficiles à regarder et j'avais pitié des hommes qui devaient s'acquitter de cette tâche, mais nous nous souvenions toujours qu'il y avait des victimes qui réclamaient justice.

C'était tellement grave que le Reichsführer SS a dû rencontrer les cadres pour leur faire comprendre que c'était un dur labeur ; mais nous ne pouvions pas laisser partir ces gens. Une fois attrapés et identifiés comme coupables, ils devaient être punis, et souvent cela signifiait mettre fin à leurs jours. C'était donc la tâche de tous les groupes de travail : combattre le terrorisme et traduire en justice les criminels dans les territoires occupés.

Je peux vous parler d'une opération majeure qui a eu lieu en 1943. La propagande alliée a alerté les gangs que nous battions en retraite, alors ils ont intensifié leurs attaques contre tous ceux qui nous aidaient. Dans un village près de la frontière estonienne, il y avait une scierie qui avait été reprise par la milice russe locale. Ils ont aidé à reconstruire leur village et ont travaillé avec nous. Un gang terroriste les a attaqués et a tué tout le monde ; Les enfants, les femmes et même

Chiens. C'était l'une des nombreuses attaques le long de la frontière des marais; ils se sont ensuite cachés dans les zones denses difficiles d'accès.

Nous avons utilisé toutes les forces disponibles, les habitants, la milice, la Wehrmacht et la police. Nous sommes venus de différentes directions, avec l'aide de la Luftwaffe ; nous avons trouvé un grand camp avec des centaines de bandits et leurs familles. Une bataille majeure s'ensuivit, impliquant de l'artillerie, des bombardiers et de petits chars T26. Le gang a été démantelé, la plupart ont été tués dans les combats et les hommes restants ont été exécutés. Les femmes étaient envoyées dans des camps de travail à moins qu'elles n'aient des enfants, auquel cas elles pouvaient être pardonnées si elles se contentaient de courir.

Dans mon domaine de responsabilité, j'étais très doué pour garder les terroristes sous contrôle, donc de nouvelles missions m'attendaient au fur et à mesure que de nouvelles menaces apparaissaient.

Quelle a été votre impression du Reichsführer Himmler ?

docteur Sandberger : Je l'ai toujours admiré. Nous n'étions pas toujours d'accord, mais il était toujours ouvert aux suggestions et autres points de vue. Cela a fait de lui un grand leader; il traitait tout le monde avec respect et gentillesse. Je me souviens qu'il était un travailleur acharné, mais il aimait aussi partir en vacances et partir. En surface, il semblait anti-religieux, mais plus je travaillais avec lui, plus je comprenais qu'il était anti-religieux uniquement parce que le Juif avait renversé et tordu la Parole de Dieu.

Ils étaient appelés les élus de Dieu, et ils ont fait pression sur nos églises pour qu'elles soient d'accord avec eux, enseignant que tout ce qu'un Juif faisait de mal était en quelque sorte juste avec Dieu, donc nous devrions aussi fermer les yeux. C'est un exemple de ce qu'il voulait régler avec les SS, qui était de ramener notre peuple à ses racines et de le détourner des faux enseignements de l'église. Je suis un fervent chrétien et j'ai compris que les SS n'étaient en aucun cas dirigés contre la religion, mais contre les enfants du diable qui utilisent notre foi contre nous afin de nous détruire.

C'était la mission de Himmler, amener nos gens à voir qu'ils étaient induits en erreur ; les SS étaient l'avant-garde pour lui ouvrir les yeux sur un chemin de foi et de vie plus vrai.

Il est mort aux mains des Anglais et je ne crois pas à l'histoire selon laquelle il s'est suicidé, je pense qu'il a été tué pour avoir dit trop de saletés sur les Alliés. Il savait de première main à quoi servaient vraiment les camps de concentration, comment ils étaient bombardés et comment des milliers de détenus moururent ; que les chambres à gaz étaient un mensonge, comment le bombardement du Reich a fait tomber le système des camps au cours du dernier mois de la guerre, condamnant des milliers de personnes à mort. Il avait des canaux ouverts avec les sionistes pour envoyer nos Juifs en Palestine et travailler avec les Arabes pour créer une transition saine. Regardez ce que nous avons aujourd'hui qui mènera un jour à la guerre.

Vous sentez-vous coupable que des Juifs aient été envoyés dans des camps de concentration ?

docteur Sandberger : Non, je ne sais pas. La raison pour laquelle je peux dire cela le cœur clair, c'est que les gens aujourd'hui ne savent pas ce que ces Alliés nous ont fait pour provoquer notre réaction. On dit que nous étions simplement jaloux du succès des Juifs et que nous les avons ciblés parce qu'ils sont plus intelligents que nous, mais ce n'est pas vrai. Ils étaient un si petit groupe en Allemagne mais détenaient la majeure partie du pouvoir et de la richesse de la nation;

quelque chose n'allait pas avec la façon dont ils étaient arrivés à ce point. En règle générale, leurs mœurs n'étaient pas compatibles avec les nôtres. Ils ont apporté toutes sortes de saletés et les ont refilées à nos jeunes. Lorsque le Führer les a déposés, ils ont déclaré la guerre à notre pays et ont rapidement commencé à tuer des Allemands à l'étranger et à saboter nos efforts pour reconstruire notre pays.

Tout cela a atteint son paroxysme lorsque la guerre avec la Russie a commencé. Comme nous avions libéré de nombreuses régions, il était convenu que nous renverrions les Juifs qui nous résistaient d'où ils venaient. Notre plan ultime était d'expulser tous les Juifs, mais pendant la guerre, nous avons constaté que de nombreux Juifs étaient fidèles à l'Allemagne et voulaient vraiment nous aider. Cela nous a mis dans un dilemme car cela signifiait que nous devions décider qui devait rester et qui devait partir.

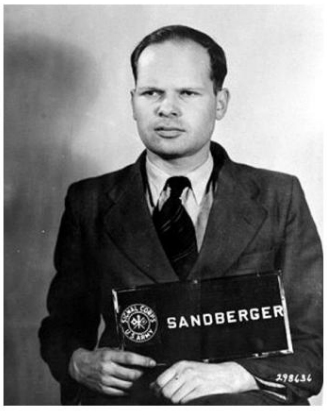
C'était facile pour certains, puisqu'ils s'opposaient ouvertement à nous et essayaient de faire la guerre à la plume, et parfois de saboter. D'autres étaient des criminels coupables d'espionnage, de pornographie, de fraude, de vol et de crimes sexuels. Ils ont été renvoyés pour être relogés ou purger une peine prononcée par un tribunal. Alors que nous occupions de plus en plus de zones, la population voulait également se débarrasser de ses Juifs, nous avons donc dû trouver des moyens d'éloigner humainement des familles entières tout en gardant les familles ensemble. Nous avons créé des ghettos pour les héberger et ouvert des camps pour les retenir en attendant leur réinstallation. Tout cela s'est passé de manière sûre et surtout volontaire. Si nous voulions tous les tuer, alors pourquoi tous les camps, hôpitaux et installations pour s'occuper d'eux. À Auschwitz, comme dans de nombreux autres camps, il y avait une garderie, une piscine, un magasin, des équipes de football et un hôpital.

Nous n'avons jamais eu l'intention de nuire aux Juifs qui devaient être réinstallés à l'est ; l'ordre était de faire en sorte qu'ils soient emmenés, mais avec compassion. Je ne peux pas imaginer que cela aurait pu se passer autrement. Je blâme les Alliés pour les morts parce qu'ils nous ont refusé la capacité de prendre soin d'eux. Belsen était un camp de prisonniers plein de malades qui a été frappé par une grave épidémie de typhoïde au cours du dernier mois de la guerre que nous n'avons pas pu arrêter. Je dois ajouter que dans certaines régions, des prisonniers libérés par les Alliés ont déversé leur colère sur des civils, tuant et violant nombre d'entre eux en toute impunité. On n'en entend plus parler aujourd'hui.

Des épidémies meurtrières se sont produites à Auschwitz, Himmler a dû intervenir et utiliser des équipes médicales hautement qualifiées pour lutter contre les maladies, malheureusement beaucoup sont morts et ce sont des travailleurs précieux pour nos usines. Je sais que les photos semblent cohérentes avec l'histoire alliée, mais il y a tellement plus que ce qui est montré aujourd'hui. Nous voulions seulement la relocalisation des ennemis, pas ce qui s'est passé à la fin. Les Américains ont réinstallé de nombreux Japonais, mais comme ils disposaient d'un personnel médical solide et d'une bonne infrastructure, très peu sont morts.

Enfin, sur ce sujet, que je ne souhaite pas aborder davantage, de nombreux juifs vivaient dans le Reich et n'étaient pas du tout molestés. Ils ont servi notre pays, sont restés loyaux et n'ont commis aucun crime. Certains ont servi dans les forces armées, aidé à l'effort de guerre, travaillé dans des usines et dénoncé ce que leurs frères avaient causé.

Ils ont été accusés d'avoir tué des Juifs et condamnés à mort. Pouvez-vous me dire ce que ça fait d'être au tribunal?



docteur Sandberger : Eh bien, ce n'était pas le bon moment, je peux vous le dire. Je me suis rendu aux Alliés dans l'attente d'être libéré, car je n'étais qu'un soldat fidèle à son devoir. Comme j'appartenais au SD j'étais une personne prioritaire, ils voulaient des informations sur ce que je faisais et avec qui je travaillais. Les camarades m'ont averti que les Alliés étaient hors de contrôle et n'avaient aucune base légale raisonnable pour les crimes dont ils nous accusaient. Ces procès avaient l'apparence d'officialité et de véracité, mais à y regarder de plus près, il s'agissait de procès-spectacles utilisant la vengeance, la haine et des coups bas pour nous forcer à dire des choses avec lesquelles nous étions véritablement en désaccord ou dans lesquelles nous étions impliqués.

J'ai été accusé d'avoir ordonné le meurtre d'innocents en Estonie. J'étais accusé d'avoir tué toute personne portée disparue. Juifs, gitans, dissidents, prêtres, pasteurs et Russes. Ces allégations ne pouvaient pas être défendues car aucune défense n'était autorisée, les Soviétiques étaient autorisés à faire venir des personnes qui étaient sûres de ne pas se trouver à proximité de ces zones. En tant qu'avocat, j'ai pu voir immédiatement à travers les preuves fragiles et les témoins oculaires fabriqués. Les témoins qui voulaient nous défendre n'ont pas été autorisés à le faire, les tribunaux les ont renvoyés. Un procès-spectacle total déguisé en précédent judiciaire, chaque procès était comme ça.

Je suis humain donc j'avais peur de ce qui m'arrivait, certains gardiens étaient cruels et m'intimidaient, les interrogateurs étaient souvent d'anciens juifs allemands que nous chassions puis revenions nous venger. Aux yeux du tribunal, nous étions tous coupables et n'avions pas la possibilité de nous défendre car le tribunal n'a pas permis à la défense d'accéder aux témoins ou de procéder à un contre-interrogatoire approprié, ce qui est un crime en soi. Je savais que j'étais condamné, mais j'ai prié Dieu pour qu'il me sorte d'une manière ou d'une autre de cette situation alors que tant de gens se suicidaient juste pour avoir servi leur pays en temps de guerre. La lecture de la condamnation à mort a été le point le plus bas de ma vie.

Heureusement, mes prières ont été exaucées car ma famille a pu me soutenir et ma peine a d'abord été commuée en réclusion à perpétuité, puis après de nombreuses années, j'ai été libérée grâce à d'autres interventions.

Entretenez-vous une certaine colère envers les Alliés ?

docteur Sandberger : Bien sûr, moi et tous les Allemands qui ont vécu la guerre sommes en colère et pleins de ressentiment pour ce qui nous a été fait. Les Alliés essaient de montrer que nous étions si fatigués d'Hitler et de la guerre et que nous saluons leur "libération" ; en vérité, nous avons capitulé parce que nous n'avions plus rien à combattre. Vous pouvez voir des actualités en temps de guerre montrant des foules en liesse et des enfants heureux, mais c'est de la propagande mise en scène. J'étais là à la fin et le peuple allemand ne voulait rien avoir à faire avec la "libération" parce que nous savions ce que cela signifiait. Les principales victimes étaient nos femmes, qui ont été violées et exploitées par des soldats alliés qui ont utilisé la famine comme arme pour obtenir des faveurs sexuelles.

J'ai entendu dire que de nombreux mariages aux États-Unis ont été détruits parce que les GI ont pris des filles allemandes comme trophées et ont quitté leurs épouses américaines. Ce sera pour toujours une horreur pour l'Amérique quand il sortira. Nous n'avons jamais voulu mener cette guerre ; elle nous a été imposée par l'Angleterre, qui ne voulait pas nous laisser sortir de la guerre. L'Amérique n'était pas notre ennemi, mais Roosevelt a clairement indiqué qu'il ne serait pas un ami de l'Allemagne. Il a illégalement soutenu l'Angleterre, ce qui a entraîné l'utilisation de ses ressources contre les nôtres et dans

des coups de feu ont été tirés dans certains cas. Lorsque le Führer a déclaré la guerre, ce que beaucoup lui reprochent, il n'a donné à notre marine que la possibilité de riposter légalement.

La guerre avec le bolchevisme devait arriver à un moment donné. Nos services de renseignement ont indiqué qu'ils planifiaient une attaque contre nous et nous les avons battus en premier. L'Europe nous remerciera un jour car bien que nous ayons perdu, nous les avons tenus en échec et les alliés occidentaux les ont empêchés de marcher vers le canal. J'ai la ferme conviction, et un transfuge me l'a dit, que Staline a planifié une invasion de toute l'Europe une fois l'Angleterre et nous affaiblis, car le but des bolcheviks a toujours été de parvenir à la domination mondiale.

Des dirigeants faibles, stupides et corrompus, ignorant que les Européens succombaient lentement au matérialisme et à la paresse, ont détruit nos plans pour une Europe forte, saine et unie. Ils se souciaient de moins en moins de leur peuple, et les populations diminuaient tandis que le reste du monde explosait en nombre. Donc, même si je déteste les Alliés pour la guerre qu'ils ont déclenchée, je souhaite que nous nous unissions et maintenant que l'Allemagne se réunit, cela se produira peut-être à l'avenir.

Groupes de travail de la police de sécurité et du SD